

Art local

Mission accomplie avec grande distinction pour Jeanne-Sophie Baron

Par Daniel Côté, Le Quotidien | 19 novembre 2023



Avant d'aborder les *Quatre Saisons* de Vivaldi avec la soliste Jeanne-Sophie Baron, l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean a interprété la suite d'orchestre *N* composée par Jean-Philippe Rameau. Ces oeuvres ont été présentées à l'occasion d'un concert tenu dimanche après-midi, au Théâtre C de Chicoutimi. (Sophie Lavoie/Le Quotidien)

Tout le monde connaît les *Quatre saisons* de Vivaldi, même sans l'avoir fait exprès, mais il aurait fallu être une pierre pour ne pas ressentir l'importance de la version livrée dimanche après-midi, au Théâtre C de Chicoutimi. Pour la première fois de sa jeune carrière, en effet, la Chicoutimienne Jeanne-Sophie Baron confrontée à cette partition en tant que soliste, à l'occasion d'un concert de l'Orchestre symphonique de Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Précisons que l'accent avait été mis sur les trois mouvements associés à *L'Automne* et que l'interprète s'apprêtait à vivre un moment doublement significatif, puisqu'elle fait partie de la formation depuis 2016 et que deux de ses voisins de lutrin, les violonistes Guylair Grégoire et Nathalie Camus, ont été ses professeurs. Ajoutez les proches qui se trouvaient dans la salle, dont ses parents, Michel Bar et Céline Fortin, et vous obtenez l'équivalent, pour elle, d'un début à Vienne ou Berlin.

Il a fallu patienter, cependant, avant que le grand moment arrive. Au lieu d'ouvrir le concert, tel qu'annoncé, *L'Automne* a été présenté une œuvre étonnamment ludique, soit la suite d'orchestre *Nais* de Jean-Philippe Rameau. En ces temps troublés, rappelons que sa

création avait pour but de célébrer la fin de la Guerre de succession d'Autriche, qui avait duré huit ans. C'est bien la preuve que même mauvaises choses ont une fin.

Cette histoire met en scène les rois d'Angleterre et de France, avec un biais favorable à ce dernier, bien évidemment. Après avoir affronté une tempête illustrée par le percussionniste Dominic Côté, au moyen d'une « machine à vent » et d'une grande feuille de métal, ce souverain identifié à Jupiter se met en tête de gagner le cœur de la nymphe Naïs.



Le chef de l'orchestre Jean-Michel Malouf. (Sophie Lavoie/Le Quotidien)

« Il décide de lui jouer un bout de musette, un instrument proche de la cornemuse. Ce n'était pas la meilleure idée, puisqu'elle est parvenue avant qu'il ait fini », a relaté le chef Jean-Michel Malouf avec humour. Cet air était joli, mais pas autant que la sarabande qui a suivi. Malouf a entraîné l'orchestre dans une ouverture, à laquelle a succédé un passage dépouillé, doucement pulsé par les cordes.

On aurait dit que des particules de musique flottaient dans la salle, invisibles, mais audibles. Des notes semblables à des bulles délicates caressant le tympan. Cette fois, la belle a été convaincue, d'autant que Neptune, apprenant de ses erreurs, avait pris soin de se déguiser. Une union a résulté de ce stratagème, fournissant le prétexte à un air triomphal dans la plus pure tradition du baroque, avec trompettes et percussions sur un lit de cordes incisives.

Heureuse d'avoir découvert cette œuvre du 18^e siècle, l'assistance était prête pour le plat de résistance. Dehors, justement, ça sentait l'automne, avec un ciel bouché par les nuages et des brins de neige annonçant l'hiver. Même si la saison dépeinte par Vivaldi se déroulait sous des cieux plus cléments, avec des paysans célébrant plus ou moins dignement les récoltes, il a suffi de quelques secondes pour s'imaginer à leurs côtés, une cruche de vin à la main.



Jeanne-Sophie Baron a assumé avec aplomb le rôle de soliste que lui avait confié le chef Jean-Michel Malouf, dimanche, devant près de 450 personnes rassemblées au T de Chicoutimi. (Alex Uriel Lag/COURTOISIE)

L'Allégo si familier a permis à la Chicoutimienne de semer ses premières notes en solo, après avoir accompagné l'orchestre pendant quelques secondes. Ses interventions précises, évocatrices de l'atmosphère qu'a souhaité reproduire Vivaldi en son temps, ont confié que Jeanne-Sophie Baron se montrerait digne de l'honneur que lui a conféré Jean-Michel Malouf.

Elle semblait sereine et la fluidité de son jeu ressortait autant dans les passages d'une grande vivacité que dans celui pendant lequel l'instrument a maintenu une ligne tellement diaphane qu'elle frôlait le silence. La table était mise pour un Adagio qui s'est révélé tout à fait magique, l'unique inconvénient tenant au fait que la délicatesse de cette trame a fait ressortir les toussotements qui émanaient de l'assistance.

Il restait à savourer un ultime morceau de bravoure, alors que l'orchestre et la soliste ont mis leurs pas dans ceux d'une bête aux abois solo fut pyrotechnique, comme il se doit, et le public a salué les efforts de Jeanne-Sophie Baron en lui offrant ses plus vigoureux applaudissements du concert. Enfin, elle pouvait sourire en serrant la main du chef et du premier violon Marie Bégin, sous le regard approbateur des mélomanes de sa région.

Au retour de la pause, la violoniste a repris sa place au sein de l'orchestre afin d'aborder deux œuvres du 20e siècle puisant aux sources baroque. Ce fut *Masques et bergamasques* de Gabriel Fauré, puis *Le Tombeau* de Couperin, une composition de Maurice Ravel. Ça a montré la formation dans d'excellentes dispositions, alors qu'en maintes occasions, l'élégance des cordes s'est mariée à celle de la hautes des vents.

Les plus populaires >

1 **Le jeune porté disparu à Alma retrouvé**
JUSTICE ET FAITS DIVERS • 27 novembre 2023



2 **Altercation avec des policiers : un homme abattu sur la rue des Hospitalières à Chicoutimi**
JUSTICE ET FAITS DIVERS • 28 novembre 2023



3 **Une formation «dégradante» pour les conseillers de Saguenay**
ACTUALITÉS • 27 novembre 2023



4 **Elle gagne 100 000\$ à La Poule aux oeufs d'or pour la Fondation santé Jonquière**
ACTUALITÉS LOCALES • 27 novembre 2023



5 **Amende de 1600\$ pour avoir tenté de forcer une ligne de piquetage à Gatineau**
LE FIL DES COOPS • 27 novembre 2023



Les plus récents >